

Emission : 22 mai 2007

Emission commune France - Arménie



11 07 003



11 07 004

Une émission commune avec la poste arménienne à l'occasion de l'année de l'Arménie en France : une miniature datant de 1460 représentant la Nativité et "L'Ange au sourire" de la cathédrale de Reims

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Le mardi 22 mai 2007 de 10h à 17h15.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Musée National de la Marine, 17 PLACE DU TROCADERO, 75116 PARIS. (sous réserve)

À Valence (Drôme)

Le mardi 22 mai 2007 de 9h30 à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Centre du Patrimoine Arménien, 14 RUE LOUIS GALLET, 26000 VALENCE.

Informations techniques

Mis en page par : Aurélie Baras
D'après photo Phil@poste
Nativité, année 1450, Tzaghkogh Minas,
Maténadaran, manuscrit N 982

Imprimés en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format des timbres : Vertical 25 x 36
30 x 40 dentelures comprises
48 timbres par feuille

Valeur faciale :

Timbre "Miniature du XV^e siècle" : 0,54 €

Timbre "L'Ange au sourire" : 0,85 €



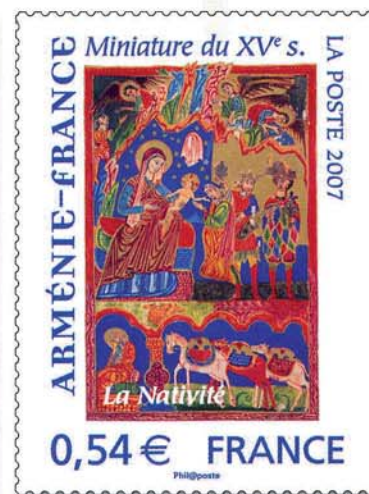
Conçu par Jean-Paul Cousin.

Oblitération disponible sur place.

Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

LE LANCEMENT DE DEUX TIMBRES, CONJOINTEMENT AVEC L'ARMÉNIE, EST L'UN DES NOMBREUX ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE DE L'ARMÉNIE EN FRANCE, QUI MARQUE UNE LONGUE AMITIÉ.

France-Arménie : une amitié à travers les épreuves



Jacques Chirac, premier président français à se rendre sur cette terre, a inauguré l'année "Arménie, mon amie", fin septembre, en même temps que la Saison française en Arménie.

"L'Arménie est une très ancienne civilisation et une très jeune démocratie. [...] A l'occasion de mon déplacement à Erevan, c'est un message de confiance dans la capacité de l'Arménie à mener à bien le processus de réformes politiques, économiques et sociales dans laquelle elle est engagée que je veux porter", a déclaré le président de la République française.

Mais le message de solidarité le plus fort, perçu par la communauté arménienne – surtout par la diaspora française de 400 000 personnes – fut certainement la loi du 29 janvier 2001 sur la reconnaissance du génocide arménien et l'adoption, en première lecture à l'Assemblée, le 12 octobre dernier, du projet de loi qui vise à la compléter, en

érigent la négation de ce génocide au rang de crime. Ces actes législatifs, qui ont fait polémique, ont entraîné le courroux de la Turquie vis-à-vis de la France. "La Turquie ne semble pas prête à procéder à une révision de son histoire, qui ouvrirait selon elle la boîte de pandore des revendications territoriales et des demandes de dédommagements", explique le ministère français des Affaires étrangères*.

Le massacre du peuple arménien, première nation chrétienne (dès 301), a commencé à la fin du 19^e siècle, sous l'Empire ottoman. Le génocide à proprement parler s'est déroulé entre 1915 et 1916 et a consisté à déporter tout un peuple vers le désert syrien pour l'exterminer. Les survivants ont été dispersés. Beaucoup ont atterri en France, suite au retrait des troupes françaises d'Anatolie, en 1921, lors de l'accord franco-turc d'Angora (actuelle Ankara).

↓ Eglise du lac Sevan.



© PHOTO : M. LINGAGNE

© PHOTO : M. LINGAGNE



↑ Katchkars.

Alors qu'en 1920, dans le Traité de Sèvres, la Turquie, vaincue par les Alliés, s'engageait à des réparations vis-à-vis des massacres perpétrés, le Traité de Lausanne annule ces accords en 1923. Winston Churchill écrivit dans ses mémoires : "Dans le traité qui établit la paix entre la Turquie et les Alliés, l'histoire cherchera en vain le mot Arménie". Aujourd'hui, le tabou commence à se lever, parmi les intellectuels turcs, même s'il est toujours dangereux d'évoquer le mot "génocide", comme en témoigne la traduction en jugement de l'écrivain turc, Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature 2006. ☹

*Source : www.diplomatie.gouv.fr

L'année "Arménie, mon amie", près de 500 manifestations en France

"Arménie, mon amie" se déroule depuis le 21 septembre 2006, jusqu'au 14 juillet 2007. Le Louvre présente des katchkars (stèles de pierre finement sculptées) et de précieux objets liturgiques, la Vieille Charité à Marseille et la Bibliothèque nationale de France de riches collections de manuscrits, le Musée d'Orsay et l'Institut du Monde Arabe exposent des fonds photographiques patrimoniaux inédits, le musée de la Marine rend hommage au grand mariniste Aïvazovsky et le Centre Pompidou à Arshile Gorky... L'Orchestre Philharmonique d'Erevan accomplit une tournée en France, et accompagne Charles Aznavour à l'Opéra Garnier. Le cinéma, art dans lequel les Arméniens excellent, constitue un volet fort, avec Paradjanov, Verneuil, Guédiguian, ou Egoyan. Enfin les talents arméniens d'aujourd'hui, de la République ou de la diaspora, sont mis à l'honneur.

Le programme est sur www.culturesfrance.com

Année de l'Arménie Trésors du Moyen Âge chrétien

LES ŒUVRES, ILLUSTRANT L'ÉMISSION FRANCE-ARMÉNIE, SOULIGNENT UNE CULTURE CHRÉTIENNE COMMUNE, RICHE DE CHEFS-D'ŒUVRE ARTISTIQUES, SOUVENT ANONYMES COMME CES DEUX-CI MAIS NÉANMOINS GLORIFIÉS, PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE PLUS TARD.

"L'Ange au Sourire" de la cathédrale de Reims (XIII^e siècle), comme la miniature de la Nativité, issue d'un livre liturgique manuscrit de 1460, ont un lien étroit avec l'histoire même de chacun des deux pays amis.

Le sourire de Reims

Figure emblématique et médiatique, l'Ange au Sourire est devenu le symbole de la cathédrale martyre, pendant la Première guerre mondiale, sous les bombardements de 1914. La statue du portail nord de la façade occidentale fut décapitée par la chute d'une poutre lors de l'incendie. Les morceaux de sa tête, soigneusement recueillis furent remis en place, à l'instar des débris des autres figures sculptées qui ont eu à souffrir, sur les 2 303 que compte l'édifice. Il a d'ailleurs fallu reconstruire de grandes parties de la cathédrale, de 1915 à 1926. La ville champenoise, elle, a été entièrement détruite. Aussi, le sauvetage de la cathédrale est-il considéré comme un petit miracle. D'autant qu'elle est le lieu du sacre de la plupart des rois de France, à commencer par Clovis, qui s'y fit baptiser.



↑ Manuscrit enluminé du Maténadaran Mashtots.

Art de la miniature

Tout comme l'ange, souriant sur le lieu symbolique de la naissance du royaume des Francs, la miniature arménienne, représentant la scène biblique de la nativité, nous ouvre une fenêtre sur l'histoire de l'Arménie. Le patrimoine culturel arménien est riche de stèles de pierre sculptées, de tapis ornés et d'objets d'art de toutes sortes, réalisés d'ailleurs parfois par les mêmes artistes qui enluminaient les livres de miniatures. Mais à travers les nombreuses invasions et exils, ce sont les manuscrits, plus faciles à cacher et à transporter, qui se sont les mieux conservés et nous sont parvenus. La collection dont est issue cette Nativité est au Maténadaran, institut de recherche scientifique sur les manuscrits anciens d'Erevan. Elle compte seize mille manuscrits, soit un échantillon de ce que produisaient les quelque 1 500 centres d'écriture et d'enluminure (scriptoria) du territoire au XIII^e siècle. A l'époque, l'Université de Glatz pouvait même rivaliser avec l'Université de Paris sur la richesse de sa bibliothèque et la diversité des matières enseignées. ☹

© PHOTO : M. LINGAGNE